



Quelles pratiques de coéducation au sein d'un espace muséologique enfants ? Quel rôle pour l'accompagnateur de visite ?

Compte-rendu
T'éduc du 10 février 2021



Avec comme invités :

- **Côté Associations** : **Hervé Prévost**, Directeur national du programme « Pédagogies et pratiques éducatives », Fédération nationale des Francas ; **Caroline Rosnet**, Fondatrice de Mom'Art et présidente de Up'Culture.
- **Côté Institutions** : **Anne Jonchery**, chargée d'études au ministère de la Culture et enseignante à l'Ecole du Louvre ; **Alisson Boiffard**, commissaire d'exposition et muséographe à la Direction des expositions de la Cité des Sciences et de l'Industrie ; et **Cyrielle Prévotiaux**, Médiatrice à la Cité des enfants.
- **Côté Recherche** : au laboratoire CIREL : **Cora Cohen-Azria**, Maître de conférences – HdR, didactique et muséologie des sciences et **Claire Desmitt**, docteure en Sciences de l'éducation

Ce qui se joue lors d'une visite au musée est complexe et vaste. L'objet de cette table-ronde en webinaire est de s'arrêter sur ce qu'on appelle la coéducation, c'est-à-dire l'implication des différents acteurs autour de l'enfant qui se retrouve au musée, pour en faire une expérience éducative. Si la visite est scolaire, extra-scolaire ou familiale, ces acteurs ne sont pas les mêmes, et parfois ceux-ci varient également en fonction des musées, selon le rôle qu'ils donnent à la médiation. Ces acteurs sont: l'enseignant, le médiateur, l'adulte accompagnateur - parent ou animateur.

Les différences entre visite scolaire et visite familiale

Côté recherche

Cora Cohen-Azria. Qu'est ce qui se passe du côté de la formation du visiteur dans l'un et l'autre cas ? Il semblerait, d'après la sociologie et la didactique, que la visite familiale favorise la formation du visiteur, plus que la visite scolaire. **L'anticipation caractérise la visite scolaire** : il y a planification en amont de la visite, les contenus sont cadrés d'avance, de même que l'itinéraire de la visite. Lors de la visite familiale, la déambulation et les contenus se font en fonction du désir de l'enfant : il en découle des lectures variées de la visite. **La visite familiale propose une réelle expérience de visiteur, alors que dans la visite scolaire, c'est le contenu qui guide la visite.**

Côté associations

Hervé Prévost. La visite périscolaire et la visite extrascolaire sont des espaces différents de la visite scolaire et de la visite familiale : l'attitude des enfants n'est pas la même, l'objectif et la pédagogie ne sont pas les mêmes. Les adultes intervenants (animateurs) n'ont pas la même posture que les enseignants, et **la relation adulte-enfants n'est pas la même qu'entre enseignants et élèves.** La qualité de la visite ne sera pas la même en cas de visite unique et de visite intégrée à un projet. Les aléas des conditions d'encadrement pèsent aussi sur une visite périscolaire (changement dans les équipes, absence de certains enfants, etc).

Caroline Rosnet. Il existe une différence du rôle donné aux parents selon les musées : la parentalité est très importante dans les CCSTI (Centre de culture scientifique, technique et industrielle), beaucoup moins dans les musées de beaux-arts. **Comment créer des moments de parentalité intéressants et qualitatifs au musée ?** Comment faire de l'éducation populaire au musée ? Cela passe par le fait de rendre accessible les musées, de les désacraliser. Il y a un manque pour aider les parents à s'investir lors d'une visite. **Mom'Art a créé des outils en ce sens,** en s'appuyant sur tous les types d'intelligence, et pas seulement l'intelligence scolaire.

Quelle place pour l'adulte accompagnateur ?

Côté institutions

Alisson Boiffard. Depuis sa refonte il y a 16 ans, **la Cité des enfants conseille trois postures pour l'espace petits (2-7 ans),** via des consignes écrites : observer, encourager ou jouer avec l'enfant. Chez les grands (5-12 ans), les enfants sont laissés plus libres, et des textes sont à

disposition des adultes pour expliquer des éléments à l'enfant si besoin. Dans l'exposition temporaire « Cabanes », on a proposé une autre posture pour l'adulte : on propose qu'il **se laisse totalement guider par l'enfant, sans consignes**. Des facilitateurs de visite étaient présents dans l'exposition, car certains adultes étaient perturbés par l'absence de consignes.

Anne Jonchery, Marie-Claire Habib, Serge Chaumier ont écrit sur ce sujet dans les années 1990-2000, et identifient des postures : **celle du parent "accompagnateur assistant" (se met en retrait)**, **celle du parent médiateur-démonstrateur (rôle éducatif de transmission)**, et **le parent «coéducateur» (contribution mutuelle parent-enfant)**. Ces postures dépendent du fonctionnement familial (lien affectif, familiarité avec les musées) et des espaces d'exposition (suscite plus ou moins le partage, le dialogue, favorisent ou non l'autonomie - comme les espaces fermés). Certains espaces favorisent la coéducation (Michel van Praët parle de « muséologie de la redondance »), en proposant différents dispositifs sur un même thème, avec différents niveaux de lecture, qui ouvrent ensuite une discussion commune.

Le musée, un espace codifié et contraint ?

Côté recherche

Claire Desmitt. Il faut aussi penser au fait que toutes les visites se déroulent dans un lieu, le musée, qui est un espace de la contrainte, qui s'exerce principalement sur les corps, celui des enfants et des accompagnants, par le biais de normes muséales. **C'est une institution disciplinaire en un sens, qui produit une distance entre ce qui est sacré (les œuvres) et ce qui est profane (le corps des visiteurs)**.

J'ai travaillé dans les musées d'art, via des enquêtes ethnographiques. L'accueil des enfants se fait par un triptyque de règles : ne pas courir, ne pas parler trop fort, ne pas toucher. Ce tryptique produit le cadre de l'expérience au musée, un « rappel à l'ordre », dirait le sociologue Goffman. Il en découle un rapport de déférence aux œuvres, comme condition sine qua non d'un accès à ces œuvres.

Côté institutions

Anne Jonchery. **Dans les musées d'art, l'attitude des parents est moins clairement explicitée**, ce qui peut générer de l'intimidation sociale et culturelle dans certaines familles. Les médiations sont moins présentes.

Dans mes enquêtes, j'ai vu des parents mis en difficulté face au contenu, ou dans les espaces. L'enjeu pour l'adulte est de prendre sa place vis-à-vis de son enfant.

Cyrielle Prévotaux. L'enjeu est parfois pour les médiateurs de **redonner confiance à l'adulte**. À la Cité des enfants, certains parents sont dans la volonté de rentabiliser la séance, alors que l'enfant aimerait aller à son rythme. Les médiateurs aident les parents à laisser l'enfant passer du temps là où il veut, à le laisser dans la démarche d'essai-erreur.

L'importance de la médiation, **notamment pour les publics les moins avertis**

Côté associations

Caroline Rosnet. Le musée doit être inclusif, et donc laisser la place. Les médiathèques sont un bon exemple d'espaces qui sont des lieux de vie. Dans les musées, il existe une difficulté à trouver la place de l'adulte, car il faut d'abord avoir le droit de vivre ce qu'on aimerait dans ce lieu. **Quels outils donner aux parents en autonomie ?** Il faut aller au-delà de la simple lecture de textes, de consignes. Avec Mom'Art, on a créés ces outils, autour de trucs et astuces, pour s'amuser et apprendre au musée. C'est ainsi qu'est né le [sac de muséo-jeux](#), qui contient le matériel nécessaire pour une visite, par type de musée. Pas besoin d'avoir des prérequis en science, ni en art : le visiteur est invité à mimer une sculpture, décrire une œuvre les yeux bandés, etc. L'objectif est d'avoir un bon moment de partage.

Hervé Prévôt. Dans nos pratiques, on essaie de faire en sorte que le musée puisse organiser des moments festifs, mais aussi des expositions de ce que les enfants produisent. **Les enfants deviennent ainsi « passeurs de culture ».** Ça permet de faire venir les parents, de désacraliser le musée. La notion de lieu de vie est fondamentale. En outre, en termes de posture, **il arrive que le musée vienne au centre de loisirs.** Ça a été le cas, en raison de la pandémie, pour l'opération [C'est mon patrimoine](#) des Francas : les musées se sont déplacés! De telles expériences vont nous pousser à innover à l'avenir. Quant aux postures des adultes, **la formation, la préparation entre animateurs et médiateurs**, dans le cadre de partenariat avec un musée, joue un grand rôle : participer aux mêmes temps de formation est très fructueux.

Côté institutions

Anne Jonchery. Il existe des dispositifs de partenariat classe / musées (type « [La classe, l'œuvre!](#) ») : il s'agit d'un travail sur une année, qui aboutit à inviter les parents au musée pour venir voir les œuvres de leurs enfants au musée. **Quand ces dispositifs sont bien accompagnés, le nombre de primo-visiteurs peut être important!** Cela créé un moment essentiel de mise en contact entre le musée et les parents, qui peut avoir des suites.

Alisson Boiffard. On part du principe que **les enfants ne vont pas tous agir de la même manière**, et nos expositions essaient de varier les offres et les postures pour que chaque enfant s’y retrouve, prenne le temps d’essayer, de se tromper.

Côté recherche

Cora Cohen-Azria. La posture du guide, du médiateur consiste à donner des contenus, ou à compléter ceux de l’exposition. Le médiateur peut aussi travailler à la question : qu’est-ce que visiter une exposition ? Comment on interroge un tel lieu ? On a tendance à penser qu’entre le médiateur (au sens large) et l’enfant, il y a des objets (les œuvres, les manipulations), or, ce qui lie surtout les deux, c’est la parole. C’est ce qui m’intéresse au fil de mes recherches. **Pour que le visiteur prenne sa place, peut-être faut-il qu’il le fasse dans le silence !** Ce qui ferait le lien, ce serait d’offrir le silence.

Claire Desmitt. Les enfants n’ont pas le même rapport au silence, selon la socialisation familiale notamment. Le silence peut aussi être intimidant et participer de la sacralisation du lieu. Il ne faut pas oublier la diversité des enfants, avec des besoins différents.

Ressources :

- Cora Cohen-Azria, « [Sorties avec l'école dans les musées de sciences : quels statuts pour le visiteur scolaire ?](#) », Recherches en didactiques, 2011/1 (N° 11)
Cora Cohen-Azria, « Interroger les faires du médiateur – Réflexions et questionnements », Lettre de l'Ocim n°193 (jan-fév 2021).
- Claire Desmitt, « La socialisation artistique des enfants dans les musées. Discipliner des corps, former des disciples », Agora débats/jeunesses, 2018/2 (N° 79)
- Anne Jonchery, Sophie Biraud, « [Musées en famille, familles au musée. De l'expérience de visite des familles à des politiques muséales spécifiques](#) », Informations sociales, 2014/1 (n° 181)
Anne Jonchery, « Chapitre II – Enfants et musées ; l'influence du contexte familial dans la construction des rapports aux musées pendant l'enfance », dans ; Sylvie Octobre éd., Enfance & culture. Transmission, appropriation et représentation. Paris, Ministère de la Culture - DEPS, « Questions de culture », 2010
- Références des publications de Marie-Claire Habib :
[Site web des Francas](#)
[Film sur l'opération C'est mon patrimoine](#) (Francas)
- Cité des enfants (Cité des Sciences et de l'Industrie) :
[Ressources pour les parents](#)
[Espace pour les enseignants](#) (avec des dossiers thématiques)
- [Association Mom'Art](#) :
[Les dix droits du petit visiteur](#)



[Retrouvez
nos T'éduc en replay](#)



[Contactez-nous :
educ-formation@universcience.fr](#)